La séance solennelle de la Société des Sciences de Lille

ON Y DISCOURUT DU PROBLÈME DE L'HÉRÉDITÉ ET L'ON PROCÉDA A LA DISTRIBUTION DES RECOMPENSES ANNUELLES.

La séance solennelle de la Société des Sciences de Lille eut lieu dimanche en la salle de la Société Industrielle, rue de l'Hôpital-Militaire, à Lille, à 15 heures, sous la présidence de M. A. Malaquin, président, professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Lille.

A côté de M. Malaquin, sur l'estrade, nous avons remarqué la présence de MM. LABAN, secrétaire général de la Reconstitution, représentant le Préfet du Nord ; Général FRID, représentant le général Lacapelle : ROUSSEAU, conseiller municipal, représentant le Maire de Lille; CHATELET, Recteur de l'Université de l'Etat ; Mgr LESNE, Recteur de l'Université libre de Lille ; NICOLLE, député du Nord ; Henri FOCKEU, secrétaire général, etc., etc.

LE DISCOURS DE M. MALAQUIN

Dès le début de la séance, M. MALAQUIN remercie la Municipalité de Lille d'avoir bien voulu consentir le don du Conclave à la Société des Sciences pour y tenir désormais ses séances, et déclare notamment :

« La Société des Sciences a rencontré auprès de la Municipalité Lilloise, l'accueil le plus sympathique ; M. Salengro, maire de Lille, a, sans aucune hésitation, adhéré au projet de la Société, parce qu'il avait l'assurance que, placés dans des mains vigilantes les vestiges architecturaux les plus anciens de la Cité qu'il administre, seraient préservés et adroitement conservés. »

L'orateur rappelle encore que la Société tint ses assises à la mairie de Lille jusque l'incendie de l'Hôtel de Ville en 1916, et que, depuis, elle avait trouvé asile à la Société Industrielle.

M. MALAQUIN prononce ensuite un remarquable discours sur l'hérédité : problème biologique, problème social.

Il rappelle les particularités physiques qui se transmettent dans de nombreuses familles. Les exemples de transmissions héréditaires sont nombreuses.

Ces transmissions héréditaires se remarquent également chez les animaux. Bref ! C'est là une loi générale.

La base de l'hérédité c'est l'œuf, aussi bien chez l'homme que chez les animaux, et cette base remonte à l'époque millénaire où nul être ne pouvait exister hors le milieu océanique. Et c'est ainsi que dans la première époque de son existence, l'homme non encore né, a nombre d'organes qui se rapprochent de ceux dont sont pourvus les êtres vivants dans un milieu liquide. Et ceci attire notre attentionsur la doctrine de l'évolution à travers les âges.

M. Malaquin parle ensuite des recherches des docteurs Calmette et Guérin sur le bacille de la tuberculose, recherches couronnées de succès. Le sérum trouvé s'appelle le B.C.G.

« Est-il possible d'améliorer une race humaine comme on améliore une race d'animaux, une sorte de blé ou de roses ? se demande ensuite M. Malaquin, qui penche vers l'affirmative. Cependant, il faut protéger les faibles, les infirmes, les malades ».

M. Malaquin parle ensuite de l'immigration étrangère en France depuis la guerre. Tous les immigrés ne sont pas des indésirables certes, pourtant, beaucoup d'entre eux présentent peu de garanties au point de vue hérédité.

Des remèdes sont proposés dans le but d'améliorer la race. L'énorme importance de l'hérédité apparaît évidente, mais il ne faut pas négliger pour cela les conditions de milieu, qui améliorent les individus.

L'essence de toute éducation est la connaissance de soi-même. Cette éducation nécessite une discipline rigoureuse. Il faut viser à combattre le vice, à favoriser les unions d'êtres jeunes et bien portants.

A quoi serviraît les progrès de la civilisation si ces progrès allaient de pair avec l'unémié des races civilisées. La conservation de la race est à la fois un problème biologique et un problème social.

Et M. Malaquin conclut : « Il nous sera permis à nous, Français, de penser surtout à notre propre race, c'est à elle qu'héréditairement nous sommes attachés par toutes nos fibres, par notre mentalité, par les liens les plus étroits de notre ascendance ancestrale ; nous savons que son avenir dépend de l'amélioration du milieu social et de l'éducation des individus, mais nous savons également qu'il dépend beaucoup du maintien d'une bonne hérédité.

« Au moment où l'on dit, où l'on écrit partout — et c'est avec raison — que notre pays doit être fort, afin d'assurer sa sécurité dans le monde, on ne peut s'empêcher de proclamer qu'une des forces les plus considérables d'une nation, réside dans la défense de ses qualités les plus solides et les plus virilles.

« Notre race comporte heureusement un fond héréditaire de qualités intrinsèques, puissantes et vivaces. Les jours tragiques d'une grande tourmente, sans précédent dans l'histoire des nations, ont révélé que notre peuple possède en lui-même, et jusque dans ses couches les plus profondes, des ressources d'énergie, d'endurance physique et morale qui sont le propre de son hérédité et qu'un glorieux passé lui a transmis. Un peuple qui a donné de telles preuves de sa vitalité — cela peut être dit sans forfanterie ni chauvinisme — a le devoir de conserver et d'améliorer l'héritage qu'il détient; il a l'obligation de sauvegarder la valeur du patrimoine héréditaire de sa race : il a l'obligation de se maintenir à la place qu'il occupe depuis des siècles au premier rang de la civilisation ; il le doit pour lui-même, il le doit pour l'humanité. »

LES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

M. H. FOCKEU, secrétaire-général, donna ensuite lecture d'un rapport sur les travaux de la Société au cours de l'année 1927.

Il félicite M. Fauchille, promu officier de la Légion d'honneur ; Grimpret, nommé à Paris ; Calmette, grand croix de la Légion d'honneur depuis quelques jours et membre de l'Institut récemment ; Mgr Lesne ; M. Swynghedauw, etc...

Le legs Delphin-Petit est maintenant entièrement réalisé, grâce à M. Planier, membre.

Un dépôt de la Bibliothèque de la Société sera fait à la Bibliothèque Municipale. Suit la liste de toute une série de travaux et de conférences.

M. Fockeu parle encore de l'envoi de M. Nys, peintre, pensionnaire Wicar à Rome. Cet envoi est remarquable. Il remercie à son tour la municipalité de Lille de l'octroi de la salle du Conclave comme salle de séances à la Société des Sciences et procède enfin à la lecture du palmarès.

LE PALMARÈS

Sciences. — Grand Prix Kuhlmann, Médailles d'or de mille francs : M. Joseph Kampé de Fériet, professeur de mathématiques à la Faculté des Sciences ; M. Georges Dubois, chargé du cours de géologie générale et géographie physique à la Faculté des Sciences.

Grand Prix Léonard D... : M. Didier L., ingénieur en chef des mines de Bruay.

Prix Gosselet, Médaille d'or de cinq cents francs : M. le docteur Pontier Georges, de Lumbres (Pas-de-Calais).

Prix Emile Wertheimer, Médaille d'or de deux cent cinquante francs : M. le Docteur Léon Boulet.

Lettres. — Prix Hippolyte Verly-Lecoutre de Beauvais, Médaille d'or de mille francs : M. Alfred Pinchart, instituteur à Fourmies.

Arts. — Prix Delphin Petit, Médaille d'or de deux mille francs : M. Maillard J.-B., architecte à Tourcoing.

Prix Eugène Deplechin, Médaille d'or de cinq cents francs : M. Emile Morlaix, élève de l'Ecole des Beaux-Arts.

Prix Scrive Wallaert, Médaille d'or de cinq cents francs : Mlle Magdeleine Desrumaux, de Lille.

Prix Oscar Doutrelon de Try, Médaille d'or de trois cents francs : M. Charles Florquin, élève de l'Ecole d'architecture.

Prix Wicar et Prix du Département. — Sciences. — Médaille d'or de cinq cents francs : M. Paul Quinet, maître de conférences adjoint à la Faculté des Sciences.

Médaille d'or : M. Louis Rivière, Docteur vétérinaire.

Lettres. — Grande Médaille d'or : M. le Docteur L. Lemaire, de Dunkerque.

Prix de trois cents francs : M. Emile Lemaire, employé des Archives, de Lille.

Médailles d'or : M. Bouly de Lesdain Jacques ; M. Bellete Emile.

Médaille d'argent : M. Gustave Het.

Mention honorable : M. Charles Grandel.

Arts. — Médaille de vermeil : Mlle Hélène Doumer.

Prix de deux cent cinquante francs : MM. Georges Choain, Lucien Fenaux, Georges Leloutre.

Médaille d'argent : M. Henri Pailler.

Médaille d'or : M. Pierre Hel.

Prix d'encouragement au dévouement, au travail, à l'épargne. — Prix de dévouement Delattre-Parnot, un diplôme, une médaille d'argent et trois cents francs : Mlle Malvina Guyot, chargée, à 14 ans, de diriger le ménage, par suite de la mort de sa mère, a élevé ses neuf frères et sœurs : plus tard elle recueille sa nièce orpheline et infirme. Elle a ainsi, pendant plus de 60 ans, prodigué son dévouement avec la plus grande abnégation.

Mutualité. — Prix Gustave Dubar : M. Jean Liémance.

Prix de la Société : MM. Charles Giraud et Laurent Ammeux, de Lille.

Grandes Médailles du Travail. — Médailles Auguste Fauchille : M. Jules Dequirez, M. Chrysole Fleurbaux.

Grandes médailles d'argent : MM. Louis Leclercq, Jean Hage, Georges Derache.

Diplômes d'honneur du Travail. — MM. Dejaeghère Maurice, Dury Alphonse, Halatre Alfred, Goulois Alfred, Devos Aimé.

Médailles du Travail. — Médailles Léonard-Danel : MM. Dandoy Georges, Couvreur Gaston, Willem Désiré, Brodelle Victor, Beaucamps Léon, Rousselle Joseph, Caliez Edmond, Mme Poette Aline.

Médailles Max Brame et Louise Blondeau : MM. Coqu Hippolyte, Leroy Désiré, Polvèche Jean, Bailleul Adolphe, Polvèche Alfred.

Médaille Auguste Crépy : M. Nory Louis.

Médaille Crespel et Descamps : M. Noté Louis.

Médaille Louis Delcourt et Cie : M. Vermeulen Victor.

Médaille Edmond Faucheur : Mlle Clabau Eveline.

Médaille Lefebvre-Ducroco : M. Baston Henri.

Médaille Ernest Loyer : M. Crépin Pierre.

Médailles Maurice Wallaert et Wallaert Frères : M. Verstraete Camille, M. Verbrouck Jules.

Médailles souscrites par divers bienfaiteurs : Mlle Debaene Elise, Mme Gandy-Maxfield, Mme Dagmey-Bottequin, Mlle Doutrelant Emma, Mlle Bulckaert Emma, MM. Darbry Romain, Legrand Benjadin, Ricquart Amédée, Lagrange Henri, Mlle Deroubaix Marie, MM. Fontaine Arthur, Druelle Maurice, Mlle Verdonck Gabrielle, M. Delecœuillerie Gaston.

Médailles aux chauffeurs. — Prix Victoire Parnot, diplôme et médaille de cent francs : M. Vanoverbeke Jules.

Prix de la Société, médaille de vermeil : M. Quembre G., ingénieur des travaux publics de l'Etat.

Prix aux meilleurs élèves du cours des chauffeurs. — Médaille d'argent : M. Cosyn Charles.

Médailles de bronze : MM. De Nève Georges, Pappas Efthimos, Facon Robert, Madeo Guillaume.

DANS LA POLICE

De l' « Officiel » : Tableau d'avancement des fonctionnaires et agents relevant des services actifs de la direction de la sûreté générale. — Police municipale : commissaires centraux et de police hors classe 3e échelon présentés pour la hors classe 1er échelon : MM. Dubois, Calais ; Danhier, Armentières ; Cayrol, Saint-Omer ; Flament, chef sûreté, Roubaix.

Commissaires centraux et police hors classe 3e échelon présentés pour la hors classe 2e échelon : Marteaux, Arras.

Commissaires centraux et police classe exceptionnelle présentés pour hors classe 3e échelon : MM. Lespinasse, Caudry ; Marouzé, Béthune ; François, Lièvin ; Denelle, Berck-sur-Mer ; Placentini, Lille ; Fischer, Roubaix.

Commissaires centraux et police 1re classe présentés pour la classe exceptionnelle : MM. Doucet, Hénin-Liétard ; Paquet, Rosendael ; Bonguet, Dunkerque ; Fairise, Lille ; Janin, Bohain ; Brun, Wattrelos.

Commissaires police 2e classe présentés pour la 1re classe : Brézet, Bailleul ; Colomb Billy-Montigny ; Picot, Loos ; Angelelli, Barlin ; Soumayrach, Cateau ; Poutal, Solesmes ; Carlo, Nœux-les-Mines ; Letellier, Comines.

Commissaires police 3e classe présentés pour la 2e classe : MM. Dussart, Bergues ; Larrody, Roncq ; Poyneau, Louvroil ; Lamare, Coudekerque-Branche.

Police spéciale, commissaires SCO et commissaires SCO police ad. hors classe 3e échelon présentés pour 2e échelon : MM. Dumout, Amiens ; Crépin, Boulogne.

Commissaires SCO ad. classe exceptionnelle présenté pour hors classe 3e : Debief, Calais.

Police mobile, insp. PPO, police spéciale et mobile, 3e classe présentés pour inspecteurs PPO, 2e classe, M. Alcais, Valenciennes ; Inspecteur police SC et mob. 2e classe, présenté 1re classe : Lerzani, Lille ; Marc, Lille ; Bobin, Calais ; Duménil, Calais.

Inspecteur police spéciale et mobile 1e classe présenté pour 3e classe : Bonneau, Dunkerque ; Gouillaud, Valenciennes.

Inspecteur police spéciale et mobile 1e classe présentés pour 4e classe : Kervarec, Lille ; Renéaume, Lille ; Dauvergne, Feignies.

Inspecteur police spéciale et mobile 2e classe présentés pour 1e classe : Ley à Douai ; Inspecteur police spéciale et mobile présentés pour 2e classe : Craust, Boulogne ; Leclerc, Feignies ; Dubiez, Boulogne ; Galaverna, Dunkerque ; Leleu, Lille (stagiaire).

NOS PATRONS-PRIMES POPULAIRES

Deux Robes

Pour le matin, voici une mignonne petite robe à empiècement en serge (à gauche), qui porte le N° 8862. Elle est faite de plis cousus et ceinturée de vernis rouge. Cravate assortie.

Le modèle N° 8863 est une robe de thé, en crêpe Géo Othelis. Un pan bordé d'argent et de blanc, tombe en coquillé de l'épaule jusqu'au bas de la jupe, la même garniture se retrouve aux parements. C. G.

A Gauche : Patron N° 8862
Métrage, 4 mét. en 100

A droite : Patron N° 8863
Métrage, 3 m. 50 en 100

Bon pour le Patron-Prime Populaire

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de 1 fr. 50 en timbres-poste, pour recevoir le PATRON-PRIME du modèle choisi dans le « Réveil ».

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le Patron-Prime populaire

N°.....
M.....
Rue.....
à.....
Départem^t.....

Ci-joint la somme de 1.50

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME POPULAIRE à l'adresse suivante :

Service des Patrons-Primes Populaires, au « REVEIL », 186 bis, rue de Paris, Lille.

Au concours des meilleurs Ouvriers et Apprentis de France

M. Gérand de Wattrelos, a été classé dans les meilleurs ouvriers...

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Albert GERAND, âgé de 30 ans, tisserand de la maison Vanoutryve, et demeurant 138, rue de la Baillerie, vient d'être classé meilleur ouvrier de France.

M. Géraud avait obtenu, à l'Exposition de Lille, un diplôme et une médaille d'or.

Son travail (ameublement), consistant en une reconstitution d'un tapis persan, fut envoyé à Paris, où le jury de l'Exposition Nationale du Travail classa notre concitoyen comme meilleur ouvrier de France.

M. Gérand est occupé aux établissements Vanoutryve comme tisserand d'ameublement depuis l'âge de 13 ans.

Nous sommes heureux de publier l'... de M. Albert Gérand, à qui nous adressons nos bien sincères félicitations pour les succès obtenus à Lille et à Paris et qui couronnent dignement ses efforts de bon ouvrier tisserand.

...ainsi que M. Norbert Dessauvages, de Mouvaux

M. Norbert Dessauvages, des Usines F. Vanoutryve et Cie, boulevard d'Armentières, vient de se voir décerner par le jury de l'Exposition Nationale du Travail, le titre de premier tisserand d'ameublement d'ameublement de France.

Cet excellent ouvrier, qui habite 72, rue Vauban, à Mouvaux, est occupé depuis 38 ans chez M. Vanoutryve. Il est titulaire de la médaille d'honneur du Travail.

Nous présentons nos sincères félicitations à ce brave travailleur, qui a, lui aussi, mérité du pays.

Le jeune Vandaele, de Wasquehal, s'est classé premier des apprentis

(Ph. Huysman, Croix).

Dans notre édition d'hier, nous avons relaté la nomination du jeune Vandaele Robert comme le meilleur apprenti de France. On sait que ce jeune apprenti a été reçu aujourd'hui à la Sorbonne, à Paris, par M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, pour y recevoir la médaille d'or.

Nous sommes heureux de donner ci-contre la photo du jeune Vandaele, qui est élève des Arts et Métiers de Lille.

T.S.F.

RADIO P.T.T. NORD A LILLE (286 m.). — Lundi 9 janvier 1928 à 12 h. 35. Cours des valeurs, de la Bourse de Lille. Arrivée des Navires au Port de Dunkerque. — 19 h. 30 : Cours des engrais et tourteaux, cours du Sucre. — 19 h. 40 : Diffusion à partir de Tourcoing, de la « Soirée Familiale » donnée par le Consortium Textile de Roubaix-Tourcoing avec le concours de M. Denève, baryton, M. Vanderscupel, accordéoniste, M. Pauchet, ténor, M. Dessauvages, pianiste, Le Chœur Roubaisien, La Société des accordéonistes Roubaisiens.

Programme : 1. Fantaisie sur les Saltimbanques par la Société des Accordéonistes Roubaisiens ; 2. Lakmé, (ton deux regard son voile) par M. Denève, baryton ; 3. Invitation à la valse, solo d'accordéon par M. Vanderscupel ; 4. Si vous l'aviez compris, du Deuze par M. Pauchet, ténor ; 5. Les Cloches de Corneville, de Planquette, scène de la salle des ancêtres, par le Chœur Roubaisien ; 6. Pourquoi le Consortium fait de la T.S.F. par M. Ley, Administrateur du Consortium de l'Industrie Textile ; 7. Fantaisie sur la Mascotte, par la Société des Accordéonistes Roubaisiens ; 8. Pallisade, lamente par M. Pauchet, ténor ; 9. Benvenuto Cellini, par M. Denève, baryton ; 10. Tahan curl'tête mort, par M. Dessauvages ; 11. L'Anglais de la Mer, par le Chœur Roubaisien. — Informations du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 12 h. 30 : Quatuors de Schumann, Beethoven, Schubert. Airs populaires de Franche-Comté et de Savoie. Au cours du concert, informations. — 15 h. 45 : L'après-midi littéraire et musical présenté par Maurice Landeau : Menuet de Bourgeois gentilhomme ; Molière et la femme ; Chanson Louis XIII et Pavane ; Stances galantes ; a) Récitatif et Cavatine ; b) Triste est le steppe ; Une scène de l'Ecole des femmes ; Pièces ; Passepied du jardinier. — 20 h. 30 : Galathée, opérette sélection. — Au cours des entr'actes informations.

TOUR EIFFEL (2.650 m.). — 19 h. 40 : Le journal parlé. — 19 h. : Prévisions météorologiques. — 19 h. 30 : Musique légère et musique de danse. — 20 h. 30 : Université populaire.

RADIO-TOULOUSE (392 m.). — 10 h. 45 : Léonore, ouverture, première partie (Beethoven). — 12 h. 30 : Deuxième partie (Beethoven). — 12 h. 45 : Concert : 1. Comme l'écume légère, valse (O. Fétras) ; 2. Printania (R. Berger) ; 3. Ravissement (F. Lœvenbruck) ; 4. My Lovely (J. Roudière) ; 5. Bouche à bouche, fantaisie (M. Yvain) ; 6. Wall I (G. d'Hardelot) ; 7. Peggy, fox (N. Moret) ; 8. Appassionata (H. Février) ; 9 Gayotte fleurie (R. Vollstedt) ; 10. Korrigane, fantaisie (Ch. Widor) ; 11. Cœur brisé (V. Puget) ; 12. a) Berceuse (Ilinsky) ; b) Mauurka (Strabine) ; c) Barcarolle (Arensky) ; 13. En promenade (E. Gillet) ; 14. L'Amour est roi, marche (H. Mouton). — 17 h. 30 : Causerie cinématographique. — 17 h. 30 : Pastorale. — 20 h. : Then I'll be happy. — 20 h. 45 : Concert : Faust, opéra en 4 actes, sélection.

LONDRES (361 m. 4) et DAVENTRY (1.650 m.). — 13 h. à 14 h. : Récital d'orgue : Sonate en si bémol; Le roi d'amour ; Préludes : Andante con moto ; Concerto en sol mineur ; Sonate du psaume 95. — 17 h. : Pour les enfants. — 19 h. 15 : Sonate n° 5 en mi bémol. 20 h. 45 : Orchestre de John Ansell, soprano ; La source, deuxième suite ; Précieuses, ouverture. — 21 h. 35 à 23 h. : L'Oiseau bleu.

RADIO-BRUXELLES (508 m. 30). — 20 h. 30 : Concert organisé à Anvers par la Société des Nouveaux Concerts avec l'orchestre Pasdeloup : Symphonie, Stenka Razine ; Le festin de l'araignée ; Le tombeau de Couperin ; Pacifique : L'apprenti sorcier.

LANGENBERG (468 m. 8). — 19 h. à 19 h. 30 : Marche ; Phèdre ; Au marché persan ; Suite indienne ; La rose de Stamboul. — 17 h. à 18 h. : Estudiantina : Coriolan ; Scènes pittoresques, etc.

::: POUR VOS IMPRIMÉS ADRESSEZ-VOUS A L'IMPRIMERIE COMMERCIALE :: LA PRESSE POPULAIRE
LILLE, 186 bis, RUE DE PARIS, 186 bis, LILLE

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

MARCHÉS DE LA RÉGION

Beurre. — Valenciennes 21 à 22 le kilo ; Douai 21 à 21.75 ; Dunkerque 21 ; Steenvoorde 20 à 21 ; Arras 22 à 23

Œufs. — Valenciennes 1.10 à 1.20 pièce ; Douai 1.15 ; Dunkerque 27 les 25 ; Steenvoorde 29 à 30.50 ; Arras 26 à 27.

Pommes de terre. — Valenciennes 0.60 à 0.75 le kilo ; Douai 0.60 et 0.65 ; Dunkerque 0.70 ; Steenvoorde 34 à 40 les 100 kilos ; Arras 0.70.

Volailles. — Poulets : Valenciennes 15 à 25 pièce ; Douai 5 à 6 le kilo vivant ; Dunkerque 14 à 16 le kilo tués ; Arras 23 à 40 la couple.

CAMBRAI, 7. — **Achat direct en culture.** — Blé 144 fr. les 100 kilos ; avoine 106 fr. ; escourgeon malterie 118 fr. ; orge 194 fr. ; seigle 122 fr. ; paille de blé 100 fr. les 1000 kilos ; paille d'avoine 120 fr. ; fourrage luzerne 550 fr. ; trèfl enouveau 500 fr. ; cossettes de chicorée 135 fr. les 100 kilos ; pommes de terre 60 fr les 100 kilos.

BOURSE DE VALENCIENNES. — Cote officielle de la Bourse de Valenciennes du samed 7 janvier : Sucre blanc N. 3, 234 fr. 50. Stock de l'entrepôt 99.651 sacs de sucre blanc 19.300 de sucre roux, 2700 étrangers.

Farines légales les 100 kilos 210 fr. ; blés blancs 7 kilos 145 à 146 fr. ; 72 kilos 139 à 140 fr. ; seigles les 100 kilos 125 fr. ; escourgeons les 100 kilos 119 fr. avoines, 1re qualité les 100 kilos 108 fr.

STEENVOORDE, 7 — **Céréales.** — Blé blanc 130 fr les 100 kilos ; avoine 115 fr. ; trèfle 525 fr les 1000 kilos en vrac ; foin 400 fr. ; paille de blé 300 fr. paille d'avoine 190 fr. ; houblon 400 fr. les 50 kilos.

ARRAS, 7. — **Marché aux vaches.** — On avait amené environ 400 vaches, génisses et taureaux. Marché calme sur les jaillières, plus soutenu sur le gras. On vend la flamande, prête ou fraîche vêlée, de 2800 à 3200 fr. (et même quelques-unes ont été vendues 3400 et 3500 fr.). La 2e catégorie de 2000 à 2300 fr. et la 3e catégorie de 1200 à 1900 fr. Les bêtes à nourrir font défaut. Le cours de la bête grasse est ferme ; il varie suivant jeunesse et qualité, de 3 à 4.25 le kilo vivant.

Marché aux porcs. — Porcelets 100 à 150 fr. ; coureurs 200 à 350 fr. suivant âge et qualité.

CONDITIONNEMENT DE TOURCOING
ENTRÉES DU 2 AU 7 JANVIER 1928

Totaux, kilos : laine peignée 677.096 ; laine filée 261.900 ; blousses et laines diverses 243.477 ; Coton, 43.750 ; Nombre de lots, 967 ; Totaux quotidiens, 1.196.153.

Conditionnements 2.844 ; titrages 484 ; dégraissages 66.

BOURSE D'AFFRÈTEMENT DE BÉTHUNE
SEANCE DU 7 JANVIER

Houille. — Bruay-Gayant 6, 280 t. ; Marles-Warhem, Bellevue et Hoymille Bellevue 2 ports, 17.25, 180 t. ; Marles-Thourotte, 17.50, 280 t. ; Marles-Confians Sainte-Honorine, 18, 280 t. ; Beuvry-Loos, 7.25, 280 t. ; Bruay-Paris La Villette, 21.50, 280 t. ; Bruay-Oignies, 5.50, 280 t. ; Bruay-Saint-Omer 10.50, 130 t. ; Bruay-Guines, 16, 120 t. ; Bruay-Nanterre, Sablière, 30, 280 t. ; Beuvry-Cousloigne, 10, 270 t. ; Noyelles-Godault-Abby, 2, 280 t. ; Bruay-Beautor, 36.50, 280 t. ; Barres-Nancy, Saint-Georges, 36, 270 t. ; Bruay-Gand, Dock, 15.50, 280 t. ; Bruay-Saint-Dizer, 33, 276 t. ; Bruay-Bruxelles, Vergote, 19, 260 t. ; Marles-Pont de Sautes, 0.25, 190 t. ; Marles-Arques, 10, 165 t. ; Bruay-Montaigne, 19, 825 t.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE LILLE

L'animation qui s'était déployée en fin d'année, persiste. Il semble que l'orientation actuelle est bonne, aussi les titres continuent-ils d'être soutenus. En définitive, le regain de confiance qui s'est manifesté, contribue puissamment à la reprise.

CHARBONNAGES. — Tout d'abord très travaillées, les valeurs de charbonnages accentuent leur avance. Au milieu de la semaine, les ordres venant de Paris élargissent le marché et absorbent les ventes. Cependant, durant les deux dernières séances, après les poussées un peu brusquès du début, des réalisations se sont produites et ont été absorbées au détriment des cours.

ANICHE, après avoir marqué 1678 revient à 1647 ; ANZIN se tient ferme à 1440 ; BETHUNE confirme son avance à 3000 ; BRUAY varie de 3000 à 3865 ; CARVIN augmente à 1592 ; COURRIERES paie un coupon et marque 952 pour rebondir ensuite à 958 ; DOURGES s'installe à 1703 ; LENS s'était avancé à 550, des réalisations le ramènent à 536 ; LIEVIN toujours bien soutenu s'accroche à 12650 ; MARLES conserve la faveur des portefeuilles à 680 ; VICOIGNE, NŒUX ET DROCOURT subit un léger recul à 719, venant de 740.

METALLURGIE. — Dans ce groupe, les titres, non contents de défendre leurs cours, profitent des résultats acquis. Certaines valeurs, principalement, sont mises en vedette enregistrent des avantages sérieux.

ACIERIES DE BLANC-MISSERON se place ferme, à 119 ; ACIERIES DE FRANCE gagne quelques points à 217 ; ACIERIES DU NORD dans grandes variations à 250 ; CONSTRUCTIONS MECANIQUES CAIL se tasse quelque peu à 405.

DENAIN-ANZIN varie de 1795 à 1753 ; ARBEL conserve une partie de son avance précédente à 255 ; FIVES-LILLE enregistre, dans la même semaine, des différences sensibles passant presque dans transition de 1684 à 1530 ; FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST est un des principaux bénéficiaires à 521 ; JEUMONT côte, au plus haut 515, des ventes le ramènent à 490 SENELLE-MAUBEUGE après avoir été poussé, retombe à 1517.

DIVERS. — AGACHE supporte quelques réalisations à 946 ; COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE s'avance à 1015, puis retombe à 999 ; FILATURES ET FILTERIES DE FRANCE marque une avance rapide à 495 ; CIMENTS DU BOULONNAIS s'adjuge un avantage à 695 ; KUHLMANN, après avoir payé un coupon, revient ferme à 892 ; ELECTRICITE ET GAZ DU NORD perd du terrain à 590 ; ENERGIE ELECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE fléchit tout d'abord, puis semble se ressaisir à 753 ; ELECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING sur des achats, s'établit à 311 ; SOCIETE BETHUNOISE D'ECLAIRAGE ET D'ENERGIE se tient bien à 471 ; SECTEUR ELECTRIQUE DE BILLY-MONTIGNY se comporte très bien et finit à 312.

PETROLES. — Ce compartiment manifeste également quelques velléités d'activité, non pas qu'une avance soudaine soit à prévoir, mais des indices laissent supposer un mieux prochain.

DABROWA se comporte bien à 438 ; ESTERA sans changements à 43.

FINANCIERE DES PETROLES gagne une légère fraction à 980.

INDUSTRIELLE DE POLOGNE subit une période de faiblesse à 165.

Et malgré tout elle avait un nez brillant

Un peu de transpiration provoquée par la danse et son teint n'en trouvait bouleversé. Sa poudre ne tenait pas. Son nez était brillant et sa peau avait un aspect gras. Un fréquent emploi de sa houppette semblait être inefficace. Elle ne savait pas que l'adjonction d'un soupçon de Mousse de Crème à sa poudre est singulièrement modifié cet état de choses. La Mousse de Crème fait adhérer la poudre en dépit du vent, du temps pluvieux, ou de la transpiration provoquée par la danse dans des pièces surchauffées. Elle empêche votre nez de devenir brillant et rend votre peau aussi douce que le satin. C'est la Mousse de Crème qui fait que la Poudre Tokalon est la plus connue et la plus universellement employée de toutes les poudres.

Essayez-la aujourd'hui et constatez combien elle se distingue des poudres ordinaires.

Les compactes Tokalon contiennent maintenant de la mousse de Crème. La Poudre et le Rouge sont tous deux très adhérents. Quelque chose de nouveau, de différent, de meilleur.

Poudre Tokalon

Poudre de riz à la Mousse de Crème.

MILANO assez capricieux se fixe à 65 ; MONTE-CARLO demeure stationnaire à 135 ; PETROLE PREMIER reste invariable à 580 ; SILVA PLANA inchangé à 139 RAFFINERIE DE PETROLE DU NORD très recherché, passe rapidement de 406 à 420 puis, en fin de bourse termine à 432.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

Le marché des valeurs françaises a commencé l'année dans des conditions tout-à-fait remarquables et qui paraissaient d'ailleurs continuer logiquement les tendances de fin 1927. La première séance a été, en effet, extrêmement animée avec redoublement des achats sur les Rentes, les grandes Banques, les Charbonnages et la majeure partie des Industrielles. Cette nouvelle et vive poussée de hausse devait pourtant s'arrêter là. Si le lendemain les premiers cours furent encore très fermes, en effet, l'allure du marché se modifia cependant assez sensiblement avant la fin de la séance et des réalisations de bénéfices vinrent peser sur les cours des principaux bénéficiaires du mouvement de hausse. A partir de ce moment l'irrégularité prévalut sur l'ensemble de la cote des valeurs françaises et ce furent les valeurs internationales que l'on avait fort négligées depuis quelque temps, qui, de nouveau, connurent les avantages de la vedette.

Faut-il voir là le début d'un changement d'orientation ou, doit-on considérer ce mouvement de bascule comme un de ces phénomènes boursiers fréquents, en période grande activité et, de plus, sans lendemain ?

Il est évident que la hausse des valeurs françaises s'est faite à un rythme si rapide qu'une consolidation de leur progrès s'avérait nécessaire. Il est d'autre part assez rationnel que des titres comme le Rio et le Suez qui sont toujours d'actualité, ne soient pas laissés en arrière. Mais n'y a-t-il pas aussi quelque chose de changé depuis la semaine dernière et doit-on tenir pour négligeable le fait que l'opération de stabilisation souhaitée, escamptée, attendue avec quelle impatience... soit ajournée, sans le moindre doute cette fois, jusqu'au lendemain des élections ? Il y a eu là, en effet, un espoir qui ne s'est pas réalisé. Le marché en prendra-t-il son parti ? Toute la question est là.

Les Rentes Françaises ont encore vigoureusement progressé au cours de la semaine. « elles se sont montrées plus hésitantes par la suite et des prises de bénéfices ont quelque peu écorné les hauts cours atteints. Néanmoins, la plupart de nos emprunts finissent la semaine en nouveaux progrès. Les Bons du Trésor et les titres du Crédit National ont fait bonne contenance.

Les Fonds Russes se sont améliorés. Les Serbes se sont montrés très irréguliers. Fermeté des Fonds Ottomans et des Fonds Mexicains.

En nouvelle hausse au début de la semaine les Banques Françaises ont été plus discutées ensuite. Mais la récente avance a été assez facilement consolidée. Amélioration des valeurs foncières. Le groupe étranger fait preuve d'une grande fermeté.

Les titres des Grands Réseaux Français on tencore gagné du terrain aux premières séances. Plus calmes vers la clôture, ils n'en terminent pas moins en hausse sur les niveaux de hultaine. Bonne tenue des Transports en Commun. Indécision des valeurs de Navigation. Progrès du Suez qui a détaché son coupon cette semaine.

Les valeurs d'électricité ont été plus irrégulières en raison des prises de bénéfices qui ont affecté la majorité d'entre elles.

Le groupe Métallurgique a tout d'abord montré une grande fermeté. Puis, suivant l'ambiance générale l'allure est moins uniformément ferme en clôture. Les Charbonnages Français ont maintenu leurs bonnes dispositions précédentes.

Les Cuprifères ont progressé parallèlement à la nouvelle hausse du cuivre métal à Londres. Les autres Mines Métalliques ont fait bonne contenance.

Bonne orientation des valeurs de Produits Chimiques. Aux Sucres, les Sucreries d'Egypte gagnent du terrain. Nitratières en hausse. Vif raffermissement de toute le groupe minier Sud Africain. Les Mines de Diamants les Mines d'Or, les Territoriales et les Platinifères s'inscrivent en reprise sensible sur la semaine passée.

Les Pétrolifères ont été irrégulières : quelques titres ont progressé, notamment la Royal Dutch, les titres roumains et polonais.

Les Caoutchoutières se sont malgré peu améliorées.

Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, Rue de Paris, Lille.

Le Gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 9 JANVIER 1928. — N° 127

XVIII

VERS LE DEVOIR !

Le soir de ce même jour, tandis que tous les personnages, qui n'avaient pu décliner l'invitation de la châtelaine, s'attardaient dans la grande salle à manger et discutaient à l'infini sur cette reconnaissance dont le bénéficiaire ne faisait aucun jaloux, tant il était aimé et estimé de tous, à la sollicitation de M. Le Lobo, son ancien élève pria sa mère et sa cousine de l'excuser et se rendit dans le cabinet de travail de son père.

Là, l'attendait Pierre Le Goubet.

Sitôt que le jeune homme fût entré, apercevant le vieillard incliné, il lui demanda en riant :

— Comment, mon vieil ami ; c'est vous qui me faites demander ? Ce que vous avez à me confier est donc bien grave pour que vous n'ayez pas cru pouvoir le dire devant les miens ?

— Très grave, en effet, répondit le piqueur qui gardait une posture inclinée ; j'aurais dû vous reconnaître depuis longtemps, mon jeune seigneur, car vous êtes le vivant portrait de votre aïeul, père de mon bien aimé et si malheureux maître. Mais ma raison en refusait à suivre les inspirations de mon cœur, et il a fallu les